

# Bulletin du

# CERCLE JUIF

Mars, 1957

No. 23

Troisième Année

## A LA DERNIERE REUNION DU CERCLE JUIF LA CHRONIQUE PARISIENNE

**M. Naim Kattan analyse la situation dans le Proche-Orient**

de notre correspondant particulier

**Etienne Milhaud**

"Il y a autant de facteurs susceptibles d'apporter la paix et la stabilité dans le Proche-Orient que les facteurs qui causent les tensions et les conflits actuels" a déclaré M. Naim Kattan, à la dernière réunion du Cercle Juif de Langue Française.

Le conférencier qui fut pendant longtemps rédacteur puis correspondant en Europe de plusieurs journaux arabes, exposa les facteurs principaux de la crise actuelle dans cette région. Il y a tout d'abord l'instabilité politique qui sévit dans tous les pays arabes. Cette instabilité est aggravée encore davantage par l'instabilité sociale et économique. Ces pays doivent entreprendre au plus tôt possible des réformes radicales pour soustraire leurs masses à la maladie, l'analphabétisme et la misère. Malheureusement l'inexistence d'une classe moyenne consciente de ses responsabilités rend cette tâche très difficile. Cet état de fait donne naissance à des régimes militaires et dictatoriaux. Les dirigeants actuels des pays arabes n'assoient leur autorité sur aucune structure sociale ou économique. De là leur besoin de présenter à l'opinion publique des succès sur le plan international, ne pouvant réaliser les réformes intérieures. L'existence de l'Etat d'Israël prouve qu'il est possible d'avoir un niveau de vie élevé dans un pays du Proche-Orient. Cela constitue un danger pour les dictateurs car cela peut éveiller l'opinion publique des peuples arabes.

M. Kattan a ensuite analysé les conflits qui déchirent les pays arabes et qui sont causées par l'existence de deux dynasties rivales et également de pays qui s'enrichissent considérablement par les royautes du pétrole et d'autres qui n'ont pas de ressources pétrolifères. L'instabilité qui règne dans cette région est également due au conflit entre les deux blocs sur le plan mondial. Cette région est d'une importance capitale du point de vue stratégique d'où les efforts constants de la Russie d'y pénétrer. L'Egypte et la Syrie ont refusé de s'engager d'un côté ou de l'autre. Ce jeu peut être mo-



M. NAIM KATTAN

mentanément avantageux pour eux mais ne résout aucun problème réel et, en plus, accroît la tension mondiale.

M. Kattan décrit ensuite les facteurs qui militent en faveur de la paix dans cette région. Israël donne l'exemple du courage et aussi des efforts que nécessite tout progrès. Ce pays s'intègre complètement au Proche-Orient. La moitié des israéliens, du reste, sont nés dans des pays du Proche-Orient. En plus, Israël constitue un facteur du progrès dans cette région. Enfin, durant des siècles juifs et arabes ont toujours eu des rapports amicaux et harmonieux.

Le conférencier conclue en disant que la paix entre Israël et les pays arabes n'est pas seulement possible et souhaitable mais c'est la seule solution à la crise du Proche-Orient.

*Notre ami M. Conrad Langlois a consacré un éditorial à cette conférence dans le journal La Patrie. Nous voudrions en extraire quelques lignes:*

L'inconvénient de l'actualité est qu'elle ne nous fait voir, le plus souvent, que les difficultés immédiates, sans ordinairement nous aider, bien au contraire, à en comprendre la véritable signification à long terme. Les études historiques, sociologiques, politiques et économiques en profondeur prennent

### Caraites de nationalité française

Parmi les nombreux réfugiés juifs d'Egypte qu'il nous a été donné de rencontrer durant ces dernières semaines — on évalue à ce jour, leur nombre à 5,000 personnes environ, en France — nous avons fait connaissance d'un certain nombre de juifs caraites. On sait que les caraites, secte juive formée en Babylonie, pratiquent un judaïsme purement biblique, récusant le Talmud et tout l'enseignement rababnite. Les caraites nombreux en Crimée russe, avaient été épargnés par les nazis qui voyaient en eux des "aryens" convertis au judaïsme aux temps des Khazars. Les caraites d'Egypte vivaient à l'écart de la communauté juive proprement dite, sans cesser pourtant de proclamer leur fidélité envers le monothéisme juif. Moins clément que son maître à penser Hitler, le colonel Nasser les a traités en "juifs", d'autant plus qu'ils sympathisaient effectivement avec le sionisme. Au cours de ces dernières années, le vénérable grand-rabbin d'Egypte, Haïm Nahoum, fit des efforts méritoires pour l'unité, sinon l'unification des communautés juives et caraites dont beaucoup d'éléments appar-

donc plus d'importance que jamais.

C'est la raison pour laquelle nous avons fort apprécié la conférence que M. Naim Kattan, rédacteur en chef du Bulletin du Cercle juif, vient de prononcer sur la possibilité à longue échéance d'une coexistence pacifique entre Israël et ses voisins. M. Kattan était certainement tout désigné pour traiter semblable sujet, puisque, étant juif, il peut comprendre le point de vue de ses coreligionnaires, tandis que, par ailleurs, le fait d'être né et d'avoir été élevé en pays musulman et de parler l'arabe comme langue maternelle lui permet également de voir l'autre côté de la médaille.

*Nous avons reçu, par ailleurs, un long commentaire de Madame Anna Stearns concernant cette conférence. Nous le publierons dans notre prochain numéro.*

tiennent aux professions libérales et intellectuelles. Les caraites que nous avons rencontrés étaient d'ardents sionistes, déjà en rapports avec la communauté caraitte d'Israël qui s'est fort bien adaptée au pays et pratique la coexistence pacifique avec la religion "majoritaire".

### A l'Exposition Internationale de Bruxelles

Le pavillon français de l'Exposition Internationale de Bruxelles, qui ouvrira ses portes en 1958, comportera une importante section juive. Une salle du pavillon a été en effet attribuée aux manifestations de la vitalité de la pensée religieuse en France. Le stand juif, qui sera d'une importance sensiblement égale à celui des protestants et des catholiques témoignera :

—de la fidélité du judaïsme à la terre de France à travers les vicissitudes de l'Histoire,

—de la richesse du patrimoine juifs français dans les domaines de la pensée, des arts, du folklore (alsacien, bordelais, comtadin, etc.)

—de la renaissance de la communauté religieuse qui fut la plus éprouvée durant l'occupation allemande.

Outre les éléments statiques de ce stand (panneaux, vitrines, expositions de livres et d'objets d'art), les organisateurs ont prévu un cycle de conférences et des concerts de musique profane à thèmes juifs.

L'ensemble de cette présentation montrera le judaïsme sous la forme d'une famille spirituelle vivante et créatrice, apportant sa contribution dans tous les domaines de la vie sociale et intellectuelle du pays. Cette initiative atteste de la renaissance de notre communauté, et de la prise de conscience de plus en plus aiguë et positive des juifs de France envers leur patrimoine.

France envers leur patrimoine.  
**Hillel et Aviva**

Soirée charmante, passée à l'audition d'un couple de chanteurs folkloriques israéliens. Aviva, une "sabra" brune, à la beauté sculptu-

(A suivre en page 3)

Ce bulletin est publié tous les mois par:  
**LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE**

493 rue Sherbrooke Ouest, Montréal  
Tel.: BELAIR 8621 (local 295)

Président du comité exécutif:

**S. D. COHEN**

Président:

**M. H. MYERSON**

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:

**N. KATTAN**

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa."

## EDITORIAL

### UNIVERSALITE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le flot continu d'immigrants qui viennent s'établir au Canada pose d'une façon concrète le problème que doit envisager chaque néo-canadien: le choix de l'une des deux langues officielles du pays. Ce choix détermine en même temps le groupe culturel auquel appartiendra non l'immigrant lui-même, mais ses enfants. Ce choix est loin d'être libre. Il est dicté par les réalités économiques et sociales ainsi que par les réalités culturelles qui donnent au Canada son visage actuel.

Sur le plan purement social, les réalités matérielles qui prévalent sur le continent nord-américain réduisent considérablement la liberté de ce choix. Ainsi, pour obtenir une bonne situation, il est nécessaire neuf fois sur dix, de connaître l'anglais. Ceci est vrai même dans la province de Québec. Bien sûr, la connaissance du français est l'un des éléments requis pour l'avancement. Pourtant, si cette connaissance est utile elle n'est très souvent ni essentielle ni indispensable.

Ce qui aggrave la situation c'est que le français soit en perte de vitesse dans le monde entier. C'est le cas de l'Europe où des motifs politiques accentuent ce phénomène économique. En France même, on n'a jamais autant appris l'anglais. D'autres langues, l'allemand par exemple, traversent les mêmes difficultés. L'anglais aurait sans doute connu le même sort s'il était la langue parlée exclusivement par les habitants des Îles Britanniques. Mais l'anglais est également et surtout la langue d'un peuple riche, dynamique et puissant: le peuple américain. Le russe aurait sans doute joui des circonstances favorables semblables surtout dans les pays communistes si les dirigeants soviétiques ne rendaient leur langue détestable en essayant de l'imposer de force.

La France a perdu, en partie au moins, sa place de grande puissance. Ceci explique le recul du français dans le monde. C'est regrettable mais c'est un fait. Heureusement que les réalités culturelles jouent en faveur du français et viennent redresser la balance. Tout d'abord, le français n'appartient plus à un groupe ethnique particulier. Bien sûr, la France demeure le grand centre d'où rayonne l'esprit français. Car en deça d'une langue, il existe un esprit français. Et cet esprit est dans son essence même universel. La culture française est un humanisme. C'est probablement le seul humanisme véritable qui réponde aux aspirations de l'humanité à notre époque. La langue française en plus d'être un excellent moyen d'expression, est le véhicule d'une civilisation. Cette civilisation est vivante. Plus, elle répond à un besoin chez tous les peuples, même ceux qui semblent politiquement hostiles à la France. La littérature arabe est presque inexistante en Algérie où existe une grande littérature de langue française. Il suffit de citer les noms de Gabriel Audisio, d'Emmanuel Roblès et des jeunes musulmans Mohamed Dib, Mouloud Feraoun et Kateb Yassine pour s'en convaincre. Dans de nombreux pays, des écrivains attachés à leur peuple et à leur terre natale choisissent le français comme langue d'expression: Senghor en Afrique, Schehadé au Liban, Cossery en Egypte et la liste peut s'allonger.

Au siècle dernier, le français fut la langue que parlait volontiers une certaine élite européenne appartenant sinon à l'aristocratie du moins à une classe aisée. A l'heure actuelle le français pénètre les couches populaires. Ce qui ne l'empêche pas de demeurer la langue de l'élite, même l'élite universitaire de l'Angleterre et des États-Unis.

Au Canada, le français fut longtemps considéré comme une langue appartenant à un groupe ethnique. On découvre de plus en plus la valeur universelle de cette langue. Ceci ne peut être qu'à l'avantage des canadiens-français. Car ils ne défendent pas un

## LES LIVRES

### Quelques ouvrages récents

Histoire du Peuple Juif par Cecil Roth, *Editions de la Terre Retrouvée*, Paris.

Cecil Roth est sans doute l'historien juif le plus connu à l'heure actuelle. Professeur à l'université d'Oxford, M. Roth a publié un très grand nombre d'ouvrages dont plusieurs furent traduits en diverses langues, y compris le français.

Son "Histoire du Peuple Juif" peut être considérée comme le meilleur précis d'histoire de notre peuple. Dans ce volume de 500 pages, l'auteur retrace notre histoire depuis Abraham jusqu'à l'établissement de l'Etat d'Israël. Ce n'est évidemment qu'un résumé. Cependant, cela nous donne une vue fulgurante sur notre passé dont la trame est faite d'une succession de défaites, de tribulations, de persécutions et aussi de victoires spirituelles et de réalisations culturelles. Citons plutôt l'auteur:

"Ce peuple remarquable a transformé le plus atroce des désastres qu'il ait jamais subi dans le plus éclatant des triomphes. Il n'a jamais existé dans l'histoire du monde un autre Etat qui, après avoir été totalement anéanti, ait ressuscité deux mille ans plus tard. Il n'y a jamais eu un autre peuple qui, dispersé aux quatre coins de la terre, se soit rassemblé pour reformer une nation sur le sol ancestral. Il n'y a jamais eu une autre langue, qui n'ayant été utilisée par d'innombrables générations que pour des usages littéraires, soit redevenue le langage quotidien d'un peuple libre et indépendant."

Le livre de Cecil Roth ne peut que nous donner confiance dans notre avenir qui est lié, il est vrai, à l'avenir de l'humanité. Cette nouvelle édition française est d'une excellente présentation. Voilà un livre qui doit avoir sa place dans tous les foyers juifs.

Les Juifs et les Nations par Jacques Nantet, *Les Editions de Minuit*, Paris.

On a souvent dit que l'antisémitisme n'est pas la manifestation d'un "problème juif" mais plutôt d'un "problème chrétien". L'auteur de ce livre, M. Jacques Nantet est un catholique militant. Et c'est en tant que catholique et en tant que militant qu'il étudie la situation des juifs dans le monde. Il décrit tout d'abord les rapports des juifs

avec les différentes nations. Il analyse les mouvements antisémites et condamne violemment l'antisémitisme dans lequel il voit une manifestation éminemment antichrétienne.

M. Nantet s'attache ensuite à l'aspect politique de la question et s'attarde tout particulièrement sur les problèmes du Proche-Orient. Il retrace d'une façon très sommaire l'histoire du nationalisme arabe et les rapports entre les juifs et les musulmans. On peut différer d'opinion avec M. Nantet sur plusieurs points de détails. D'aucuns trouveraient même étrange ce rôle de "Vatican juif" que, selon l'auteur, Israël devrait jouer. On peut également dire qu'il n'apporte rien d'original ou de définitif dans son analyse de la situation actuelle dans le Proche-Orient. Là n'est pas l'importance de ce livre. Ce livre est le témoignage d'une amitié profonde et sincère à l'égard des juifs venant d'un catholique fervent. Nous ne pouvons que l'en remercier et, en plus, admirer son honnêteté et sa franchise.

La Cité des Animaux par Louis-Philippe Audet, *Editions de l'Érable*, Québec.

M. L.-P. Audet n'est pas seulement un pédagogue mais également un botaniste. Depuis des années il prêche la connaissance et l'amour de la nature. Il s'est attaché lui-même, par maints articles et ouvrages à faire connaître la faune et la flore du Canada.

Il y a quelques années, il publia un ouvrage très intéressant et extrêmement utile sur les animaux domestiques: *Ceux qui nous servent*. Dans son dernier livre: *La Cité des Animaux*, il nous fait connaître les insectes et les poissons de notre province.

M. Audet n'oublie pas son rôle de pédagogue. Il démontre, en effet, l'importance de l'étude de la nature dans les écoles.

Hasard par David Zittler, *Les Editions Véritas*, Montréal

C'est l'un des premiers livres publiés au Canada dont l'auteur est un juif de langue française. M. Zittler déclare qu'il est juif "par hasard". Il relate un voyage qu'il fit en Europe lors de l'exposition internationale de 1937 à Paris. Il adopte un style "populaire" et son ouvrage est d'une lecture facile.

patois anachronique ou le résidu d'un passé lointain mais un esprit et une civilisation qui sont parmi les plus belles réalisations de l'esprit humain. Ainsi quand un néo-canadien choisit le français, il opte pour une grande civilisation.

## LA COMMUNAUTE JUIVE DU CANADA EXPRIME SA GRATITUDE A M. GUY MOLLET

A l'occasion de la visite au Canada de M. Guy Mollet, Président du Conseil de France, M. Samuel Bronfman, président du Congrès Canadien Juif et M. Michael Garber, président du Conseil Sioniste Uni du Canada, ont fait parvenir le message suivant à l'éminent visiteur :

"Rien n'exprime mieux le grand estime que ressent la communauté juive du Canada à l'égard de la France et de son distingué premier ministre qui visite notre pays et qui a fait preuve de sagesse et d'un grand sens politique, que l'aphorisme voulant que chaque personne ait deux pays : la France et le sien.

"La communauté juive du Canada est reconnaissante à la France qui a toujours donné asile aux réfugiés, aux expulsés et aux déracinés du monde entier. La France est à cet égard un exemple d'humanité et de civilisation. De plus, l'attitude adoptée par la France dans les importants pourparlers qui se déroulent actuellement à propos du Moyen-Orient prouve la sagesse de ses hommes d'état et leur bonne volonté à l'égard d'Israël. Ceci doit fournir un sentiment de grande satisfaction à tous ceux qui sont convaincus que les

positions de cet Etat sont justes et ses demandes équitables. Pour toutes ces raisons nous vous souhaitons la bienvenue, vous, qui êtes le véritable apôtre du droit, de la vérité et de la dignité humaine."

*M. Samuel Bronfman a reçu de M. Guy Mollet une réponse que nous sommes heureux de reproduire ci-dessous :*

Monsieur le Président,

Je viens de recevoir de l'Ambassade de France à Ottawa la lettre que vous m'avez adressée le 28 Février. Je regrette vivement de n'avoir pas été en mesure de répondre plus tôt à votre cordial message. Je suis très sensible à l'hommage que vous rendez à la tradition civilisatrice de mon pays, ainsi qu'aux appréciations favorables que vous avez bien voulu porter sur l'action de mon Gouvernement.

Comme Canadien et comme responsable du Congrès Juif, permettez-moi de vous assurer de mes sentiments personnels de sympathie et de l'attachement de mes compatriotes à l'idéal de justice et de dignité qui vous anime.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de ma haute considération.

que dans le dernier numéro de L'ARCHE, une nouvelle revue juive qui fait beaucoup parler d'elle, un historien du judaïsme élève une voix sacrilège : le Sanhedrin est une mystification à ajouter à toutes celles dont se nourrit le culte de l'Aigle. Affirmation gratuite ? Non pas. L'auteur nous met les documents d'archives sous les yeux, et nous présente ce cocasse et insultant questionnaire adressé aux rabbins de l'empire par l'administration napoléonienne :

—Les juifs regardent-ils la France comme leur patrie et les français comme leurs frères ou comme des étrangers ?

—La Loi juive défend-t-elle de faire de l'usure ?

—Est-il permis aux juifs d'épouser plusieurs personnes, etc...

Beau tollé dans les cercles officiels du judaïsme consistorial qui s'apprête précisément à commémorer le Sanhedrin par une exposition et des manifestations pleines de faste. . . Ce petit incident est singulièrement significatif. Il atteste de la différence de mentalité qui sépare aujourd'hui dans le judaïsme de France, les vieilles générations des "notables" et une jeunesse que les épreuves ont rendu plus conscientes de la permanence et de l'authenticité des valeurs juives. Et nous connaissons telle famille dont le père, immigré d'Europe centrale manifeste une surenchère patriotique et

## LE THEATRE

### Pièces fortes et originales

Le mois dernier fut extrêmement riche en événements artistiques. Plusieurs troupes ont présenté de nouveaux spectacles. Il y eut aussi le Festival régional d'art dramatique ou des prix furent décernés.

Le nombre des pièces présentées cette année à ce festival fut sensiblement inférieur à celui des pièces présentées l'année dernière. Fait significatif : sur les cinq pièces inscrites au programme, trois sont canadiennes. La pièce qui nous a le plus frappé est *Ankrania*. Michèle Lalonde, qui en est l'auteur est très jeune. Elle a incontestablement du talent. Elle a écrit une oeuvre poétique dont la trame sous-jacente est philosophique. Sur le plan des idées, Michèle Lalonde n'apporte rien d'original ni de réellement profond. Elle gâche souvent même son don poétique par un langage plutôt philosophique.

La seconde pièce canadienne qui retient l'attention est *Quand la moisson sera courbée* de Roger Sinclair. Indéniablement, l'auteur sait créer une atmosphère. Il y a pourtant, à notre avis, dans cette pièce trop d'intrigues qui s'entremêlent, trop de personnages aussi. Cela empêche l'auteur de faire progresser l'action d'une manière logique. Ajoutons que la mise en scène et l'interprétation de cette pièce furent très bonnes.

La pièce qui obtint le prix le plus important : le Trophée Calvert, fut *La Tour Eiffel qui tue* de Guillaume Hanoteau présentée par le Théâtre de Quat'Sous que dirige Paul Buissonneau. Mise en scène ingénieuse, d'innombrables trouvailles dans le décor. On aperçoit malheureusement de temps

en cet état d'esprit borné et périmé qui était avant-guerre celui des "français de confession mosaïque", cependant que son fils, né sous le ciel de Paris, assume sans complexe une condition juive que seuls les imbéciles tentent d'opposer à l'inconditionnelle loyauté que l'on doit à son pays.

### Le Pape Pie XII posera pour un peintre juif

Pour la première fois, le Pape Pie XII a accepté de poser pour un peintre. L'artiste choisi, sur intervention du Cardinal Spellmann, est un peintre amateur, M. Meyer, commerçant juif à New York.

en temps, quelques faiblesses dans l'interprétation.

### Le Théâtre de Dix Heures

Jacques Languirand poursuit son entreprise artistique avec persévérance et courage. Son cabaret-théâtre se transforme en théâtre d'avant-garde. Ce qui ne veut pas dire que le Théâtre de Dix Heures ne présente que des pièces austères réservées à un public limité. Les deux pièces qui y sont jouées en alternance *Edmée* de Bréal et *En attendant Godot* de Samuel Beckett associent le non-conformisme technique à la simplicité. Cette dernière pièce est une oeuvre forte, déroulante, inusitée mais d'une valeur incontestable.

La mise en scène et l'interprétation (surtout celle d'Albert Millaire) servent ce texte riche qui fait sentir avec une force inaccoutumée l'ampleur du drame de la condition humaine. Quelques scènes, profondément saisissantes, demeurent inoubliables.

*Edmée* est de tous points de vue aux antipodes de l'oeuvre de Samuel Beckett. Il s'agit là d'une grosse farce paysanne. A Paris, elle fut créée par Georges Vitaly qui a su tirer de la loufoquerie une certaine poésie. Au Théâtre de Dix Heures on a fait ressortir davantage l'élément purement comique.

### Le Rideau Vert

Le Rideau Vert fut bien inspiré en inscrivant à son répertoire une très belle pièce de Federico Garcia Lorca : *Dona Rosita*. Il n'y a presque pas d'action dans cette pièce. Il y a deux thèmes par contre : celui du vieillissement et celui de l'attente. *Dona Rosita* attend pendant vingt ans un fiancé qui ne revient jamais. Elle dépérit lentement et finit par se résigner. Cette oeuvre aurait pu être ennuyeuse sur la scène si l'auteur n'était pas un grand poète. Lorca a même intercalé plusieurs poèmes dans sa pièce. Le metteur en scène, Florent Forget a essayé d'accentuer la rapidité du mouvement dans la pièce. Il en a éliminé une grande partie des poèmes intercalés. Pourtant, ce que la pièce a gagné en mouvement, elle l'a perdu en intensité. Le spectateur n'a pas le temps de se laisser imprégner par cette atmosphère poétique, triste et quasi étouffante du vieillissement et de la perte d'espoir.

L'interprétation est bonne dans l'ensemble. Yvette Brind'Amour s'en tire très bien du rôle de *Dona Rosita* quoiqu'elle ne rende pas assez perceptible le nombre d'années qui passent. Madame de Vienne Blanc est excellente dans le rôle de la nourrice. Très bonne composition de François Rozet.

## Chronique Parisienne

(Suite de la page 1)

rale, Hillel, "sabrá" également au long corps souple et au visage à la fois viril et émouvant de père grec Hillel est une basse profonde et joue du "khalil", sorte de flûte de berger ouverte aux deux extrémités et qu'il a confectionnée lui-même avec un roseau qui pousse sur les bords du Jourdain. Aviva chante et bat le "tambour de Miriam" fait d'une peau de chèvre tendue sur une jarre d'argile. Ils chantent le "cantique des cantiques" et la guerre du Néguev, les victoires de Déborah et la conquête pacifique du désert. Certains de leurs chants d'origine yéménite ont un passé immémorial, d'autres sont l'oeuvre de compositeurs contemporains, tous cependant ont un indéniable "air de famille". Ils semblent tous issus d'un passé millénaire et provoquent une sorte d'envoûtement ardent comme aucun autre genre de musique ne l'a jamais fait.

### Une nouvelle querelle des anciens et des modernes

1957 est le cent-cinquantième de la convocation par Napoléon du Grand Sanhedrin. On avait tenu jusqu'ici — sans regarder plus avant — cet événement solennel comme étant digne d'être fêté et glorifié, puisqu'il est à l'origine de l'organisation consistoriale actuelle du judaïsme français. Or voici,

## LA POUSSEE DES JEUNES EN ISRAEL

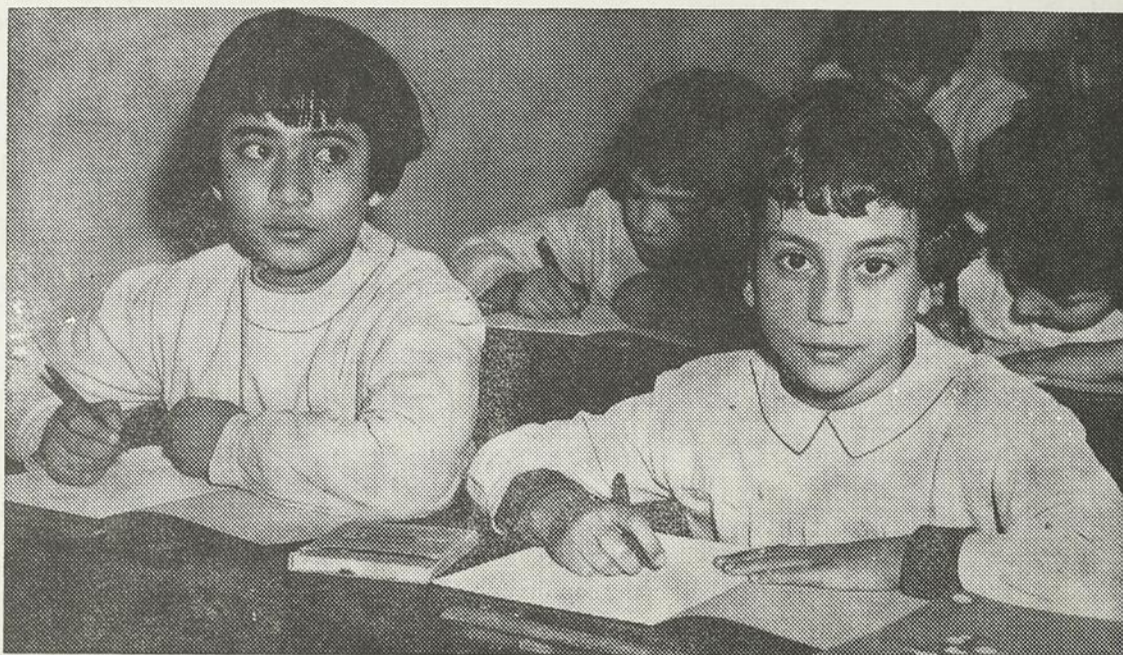
par David Catarivas

Notre correspondant particulier à Jérusalem, M. David Catarivas se trouve actuellement à Paris. Il vient d'écrire sur Israël un livre qui paraîtra bientôt aux Editions du Seuil à Paris. Nous sommes heureux d'en présenter quelques pages à nos lecteurs, en primeur.

Le trait essentiel du caractère *sabra*, c'est le sérieux. Les Israéliens de la génération née dans le

dizaines d'officiers supérieurs qui n'ont pas dépassé la trentaine et le pays compte d'anciens chefs

remplacement ne se fait pas sans difficultés. Israël n'a pas de Légion d'honneur, n'a pas de décorations civiles. C'est un malheur. Car tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont mérité du sionisme et sont venus s'installer en Israël ont dû recevoir quelque chose. Impossible de les décorer. Il a fallu leur trou-



pays sont mûrs très jeunes et c'est pourquoi ils jouent déjà un rôle si important dans la vie du pays. postes-frontières, les colonies les Dans l'armée vous trouverez des

### Les livres les plus achetés en Israël

Il est parfois intéressant de consulter la petite statistique des livres les plus achetés de la semaine, qui paraît à la page littéraire du journal israélien *Haaretz*.

Le plus récent tableau ne comporte pas d'indication assez précise sur le goût littéraire du lecteur. Tout au plus peut-on constater que les belles-lettres sont essentiellement représentées, cette semaine, par des livres en vogue, traduits de l'anglais.

Par contre, la rubrique de "publications diverses" est fort significative. L'ouvrage le plus recherché (depuis de longues semaines) est une compilation d'articles et d'études sur la Campagne du Sinaï, qu'un petit éditeur de Tel Aviv a eu l'esprit d'éditer avec une étonnante rapidité et dont il est obligé de faire un tirage après l'autre.

Au deuxième rang figure un livre de cuisine de la Wizo.

Puis viennent, l'un après l'autre, l'ouvrage de Yigaël Yadin sur les Parchemins de la Mer Morte, et le texte d'un de ces parchemins, "Mguillath Beréchith", paru aux Editions du Mossad Bialik.

Enfin, une Introduction à la Logique a eu suffisamment d'acheteurs pour être portée au tableau.

d'Etat-major qui n'ont pas quarante ans. L'administration a des hauts-fonctionnaires âgés de moins de trente ans. A l'Université, dans les institutions scientifiques, ce sont les jeunes qui dominent. Les plus avancées dans le désert du Néguev, les plus exposées, sont habitées par des garçons et des filles qui n'ont pour la plupart pas plus de vingt ans. Ils continuent une tradition. Dans les kibboutzim, dans la Hagana, dans la résistance contre les Anglais, dans l'organisation de l'immigration clandestine, dans la guerre d'Indépendance, ce sont les jeunes, très jeunes, qui ont donné l'exemple, formé l'avant-garde. Si Ehoud Avriel était à trente ans ministre d'Israël à Prague c'est que depuis cinq ans avant sa nomination, il organisait en Europe l'achat d'armes et l'immigration clandestine. Si à trente ans Mordekhai Limon commandait la marine de guerre israélienne c'est qu'à quinze, trompant les Anglais sur son âge, il s'était engagé dans la *Navy* et qu'à dix-huit il menait son premier bateau d'immigrants clandestins vers les côtes palestiniennes malgré le blocus britannique. C'est d'ailleurs le mérite de David Ben Gourion d'avoir su trouver dans les kibboutzim, sur les barques de pêche, ces jeunes gens qui forment aujourd'hui les cadres de l'administration et de l'armée tandis qu'une génération de vieux militants sionistes et d'administrateurs à l'ancienne mode prend lentement — sa retraite. Ce

ver une fonction. Et ils ont introduit dans leur travail les méthodes qui étaient les leurs lorsqu'ils faisaient, il y a quelques années, du "sionisme". Réunions, discussions stériles, parlottes autour d'un verre de thé. Mais les choses sont en train de changer. La poussée des jeunes est irrésistible. Et ils finiront par donner à l'administration israélienne son style, comme ils ont déjà donné à l'armée son style. Car l'armée est leur création, l'armée est *sabra*. De toutes les administrations israéliennes c'est la meilleure et la plus efficiente. C'est la seule aussi qui n'ait pas d'héritage. Les autres administrations existaient plus ou moins avant l'Etat. L'Agence juive avec ses divers départements était l'Etat en marche. Elle avait la responsabilité de la santé publique et de l'éducation de la communauté juive, de ses finances et de son organisation communale. D'ailleurs les chefs des divers départements de l'Agence juive sont devenus presque automatiquement ministres du premier gouvernement d'Israël. Mais l'armée a été une création israélienne. D'une milice de défense, de groupes de commandos et de terroristes, Ben Gourion a fait une armée. Et les jeunes du *Palmakh*, qui ne connaissaient ni les grades ni les signes extérieurs de respect, sont devenus des officiers qui passent leurs troupes en revue et prennent des sanctions contre les soldats qui n'ont pas ciré leurs chaussures pour l'appel du matin.

### Les juifs dans le monde

Le "Jewish Yearbook" de Londres publie des statistiques intéressantes sur la population juive dans le monde. Ces statistiques donnent le chiffre total de 12.920.000 pour la population juive mondiale.

Les plus grandes concentrations de population juive se trouvent aujourd'hui dans le Nouveau Monde, 6.091.000 âmes, soit la moitié du judaïsme mondial, inégalement partagées entre l'Amérique du Nord et l'Amérique Latine:

Etats-Unis .....	5,200.000
Argentine .....	410.000
Canada .....	233.000
Brésil .....	100.000
Uruguay .....	50.000
Chili .....	30.000

Sur les 4 millions et demi de juifs vivant en Europe, moins d'un million seulement vivent dans le monde libre, en Grande-Bretagne (450.000), en France (300.000), en Belgique (33.000), en Italie (32.000), en Allemagne Occidentale (25.000), en Hollande (22.000), en Suisse (19.000), en Suède (12.000), en Autriche (10.000), etc.

Derrière le rideau de fer demeurent donc la plupart des juifs survivants d'Europe ainsi répartis — si l'on exclut l'U.R.S.S.:

Roumanie .....	200.000
Hongrie .....	120.000
Pologne .....	45.000
Tchécoslovaquie .....	17.000
Bulgarie .....	6.300
Allemagne de l'est ....	2.300

En Asie, de grands mouvements migratoires modifient de manière constante les données statistiques. Israël accroît régulièrement sa population qui est passée à près de 1.700.000 âmes, cependant qu'un grand nombre de communautés sont en voie de liquidation totale: Egypte, Libye, Liban, Irak, etc. Seules demeurent stables les communautés de Turquie (62.000 âmes), d'Iran (75.000) et de l'Inde (21.000).

En Afrique, le peuplement juif est sensible aux deux extrémités: Maghreb (400.000) et Afrique du Sud (116.000), sans que les juifs soient absents dans le centre même du continent noir, où les 20.000 fallahas d'Ethiopie offrent un exemple pittoresque du judaïsme autochtone. Malgré l'immigration nord-africaine, l'ensemble du judaïsme africain semble en léger progrès démographique, ainsi que celui des antipodes avec ses deux grands centres de peuplement juif, en Australie (56.000), et Nouvelle-Zélande (4.400).